

20 l'Humanité Mardi 21 mars 2017

Culture & Savoirs

THÉÂTRE

En route vers des horizons bien barrés

Champs d'appel, un appel à découvrir des mondes insoupçonnés. Avec humour.

L'affaire commence comme un cours, plutôt une conférence sur la théorie des ensembles. Sur le tableau dressé en bordure de scène, le conférencier se lance et développe sa théorie, lâche son micro, bafouille, ce qui fait que, très vite, matheux ou rétifs, on est évidemment perdus. En se doutant bien que, de toute façon, l'affaire va déraiper. En prof animateur, bondissant et maladroit juste à souhait, Léo Gobin fait un sans-faute. Rejoint par David Séchaud, qui ne démérite pas davantage.

Une aventure loufoque

Pour la compagnie de l'Accord sensible, ces *Champs d'appel*, de François Lanel, qui en assure aussi la mise en scène, sont une aventure loufoque qu'ils ont à cœur de faire partager. Mais il ne faudrait pas réduire leur univers à ces étrangetés de cercles rejoins par des flèches qui partent dans une autre direction. Le pire (mais savoureux !) est à venir. D'ailleurs, la notice du spectacle prévient : « Ces deux apprentis scientifiques s'émerveillent de tout avec le plus grand sérieux et la plus grande incompétence. »

Après les fumeux ensembles, place à la botanique, au bricolage, en passant par une machine mystérieuse qui produit des sons, presque de la musique. Entre-temps, le prof du début ira explorer le sous-sol, rampant sous le tapis de scène micro en main, histoire de faire partager une aventure douillette que ne connaissent habituellement que lombrics, taupes et mulots. Puis, les voilà à achever la fabrication d'un improbable immense machin fait de branches et de planches contre lequel comme en Don Quichotte, un panier à linge en plastique sur la tête, Léo va finalement combattre.

Mais comme cela ne suffit pas à la démonstration de l'indémontrable dans ce monde de l'absurde consommé, avec force fumigènes déboulant de la scène pour envahir toute la salle, voilà que peut-être des Martiens, à moins que ce ne soit des Plutoniens ou des lunatiques, débarquent. Sauf s'il s'agit, autre éventualité, de rembarquer nos deux délicieux zigotos.

« Le titre du spectacle évoque nos irrésistibles attirances pour des espaces méconnus. Des territoires sauvages, étrangers ou improbables. Peut-être même indescriptibles », se justifie François Lanel. Le tout fait sourire et rire franchement même. On ne sait plus très bien où l'on est, au théâtre ou dans une autre galaxie. C'est totalement barré, et on aime. •

GÉRALD ROSSI

Jusqu'au 26 mars. Théâtre de la Cité internationale, 17, boulevard Jourdain, Paris 14^e. Téléphone : 01 43 13 50 50.